An underwater photograph showing two divers in silhouette against a bright blue background. The sun is visible as a bright, hazy circle in the upper right. The divers are positioned in the lower half of the frame, with one appearing to be assisting or interacting with the other. The overall mood is serene and professional.

En plongée avec
Le 1^{er} REG

Toutes les unités d'élite de l'Armée française possèdent leur groupe de plongeurs. La Légion étrangère ne manque pas à la règle. Jean de Saint Victor de Saint Blancard a suivi pour vous une formation de plongeurs offensifs du 1^{er} Régiment Etranger du Génie, qui se déroulait à l'école de plongée de la Marine Nationale, à Saint-Mandrier près de Toulon. Une des meilleures écoles au monde, où sont formés entre autres, les plongeurs démineurs et les nageurs de combat...



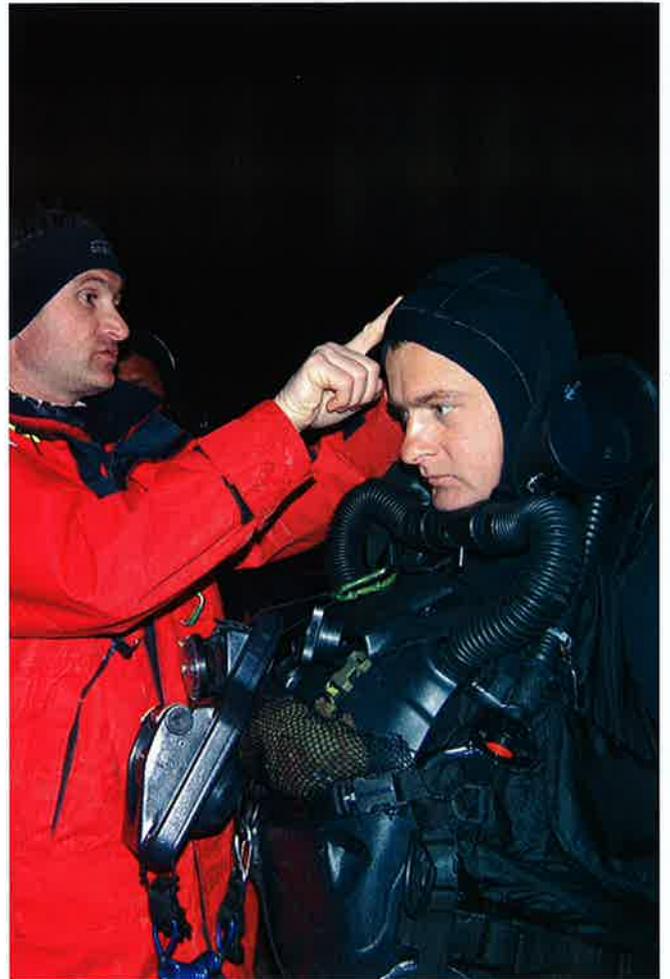
Le 9 mars 1831 est le jour de la création de la Légion Étrangère par le roi Louis-Philippe qui officialise la création d'une troupe composée de soldats étrangers, principalement vouée à la défense des intérêts français outre-mer. Exception « à la française » dont l'image forte s'est forgée dans une histoire prestigieuse, la Légion Étrangère célèbre par le képi blanc est encore constituée d'hommes volontaires d'une centaine de nationalités, de toutes races, de toutes religions, et sert la France suivant un code d'honneur jamais démenti : « Honneur et Fidélité ». Ce sont des hommes d'action et des soldats d'élite au service de la France, troupe disponible, jeune, sportive, dynamique, polyvalente, moderne, prête à servir en tous lieux en permanence. Partie intégrante de l'armée française, troupe d'assaut professionnelle, solide au feu, fière de ses valeurs parmi lesquelles la discipline et le culte de la mission, à l'origine d'un esprit de corps inébranlable, la Légion suit sans faillir l'évolution du monde moderne, pour le comprendre et s'y adapter notamment dans la maîtrise des techniques d'intervention offensive des PAT (Plongeurs de l'Armée de Terre) au sein du 1^{er} Régiment Étranger de Génie. Lectrices, lecteurs de « Plongée OCTOPUS » dans la continuité du reportage spécial sur les « Plongeurs de l'Armée de Terre » publié dans la rubrique « Pro » du n° 70 d'« OCTOPUS » - Décembre 2007/Janvier 2008 - vous allez boucler votre paquetage et prendre par la lecture des lignes qui suivent...la direction du centre d'instruction naval (C.I.N) de Saint-Mandrier près de Toulon : le plus grand centre d'instruction de la Marine nationale.

LE C.I.N SAINT-MANDRIER

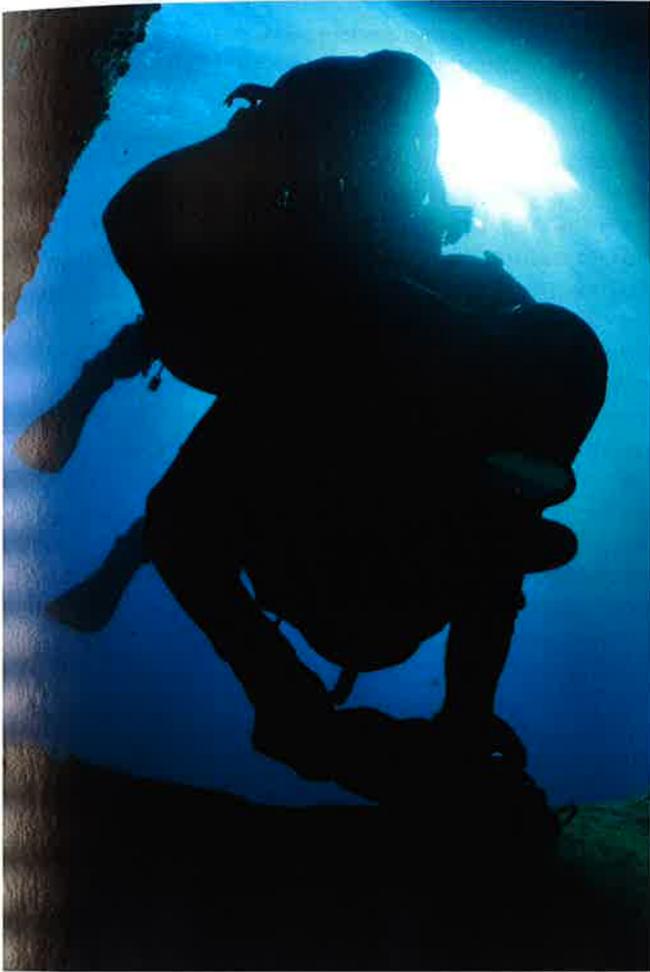
Le C.I.N s'étend sur 90 hectares répartis en deux sites reliés par un tunnel : au nord, le Site Saint-Georges et au sud le site Cepet. Le C.I.N forme à 10 spécialités réparties en quatre grand pôles : systèmes de détection,



systèmes de transmission, systèmes d'armes et flotteur énergie propulsion. L'emblème sur le Fanion du C.I.N Saint-Mandrier représente une ancre, support de l'écu, marque d'appartenance à la Marine, une roue dentée qui rappelle les spécialités touchant à la mécanique, une couronne de gisement qui évoque la spécialité de timonier et la navigation et un canon symbole traditionnel des écoles d'artillerie, Neptune, dieu de la mer qui tient les foudres rappelant les spécialités électricité, électronique et télécommunications. La fibule timbrée de la croix de la Légion d'honneur rappelle que le drapeau des apprentis mécaniciens, dont le C.I.N a la garde, a reçu cette décoration. La jarre d'où s'échappent les eaux évoque le savoir distillé aux élèves lors de leur séjour dans les différents cours et stage du centre. A propos d'élèves... Il est temps de rejoindre les Légionnaires stagiaires du 1^{er} REG dans la salle du cours « Officiers Démineurs » avec l'équipe des instructeurs pour une immersion en quatrième semaine de formation à l'O2 en circuit fermé pour aboutir à une maîtrise parfaite du « FROGS AT » en milieu marin avant la poursuite de la formation en « eaux intérieures » au CPAT (Centre Plongée Armée de Terre) d'Angers. Le visiteur remarque tout de suite les déplacements au C.I.N qui s'effectuent en petites foulées car le temps est compté et c'est sans doute une expression corporelle d'un état d'esprit, d'un engagement total pour se former pour vaincre. A noter l'affichage respec-



teux des noms des Officiers Démineurs dans cette salle de cours moderne, équipée de vidéo projecteurs pour le thème à traiter reformulation pédagogique avec tous les détails de l'exercice programmé et rappels des « points clefs » et des consignes de sécurité avant de s'équiper avec le « FROGS AT » pour plonger... Au-delà du cadre prestigieux de cette salle à proximité de l'espace réservé aux « Nageurs de Combat », il ne s'agit pas de se tromper j'assiste à suivre un cours pour maîtriser le « FROGS AT » et non à un cours de déminage. Le « FROGS AT » est un appareil respiratoire autonome de plongée, utilisant l'oxygène pur en circuit fermé. Étudié pour une utilisation intensive, il est performant, simple et robuste. Il se présente sous la forme d'un ensemble de couleur noire, rigide, profilé. L'appareil, d'un encombrement très réduit, se porte sur la poitrine ou sur le dos (kit dorsal) à l'aide d'un harnais. Le plongeur respire dans l'appareil au moyen d'un embout buccal. La totalité du mélange expiré est dirigé, via le tuyau annelé expiration vers la cartouche épuratrice où le CO2 est complètement absorbé par la chaux sodée. Puis l'oxygène restant est stocké dans le sac respiratoire. Lors de l'inspiration, le sac respiratoire se vide via le tuyau annelé inspiration et le complément d'O2 est fourni automatiquement par le deuxième étage du détendeur de type à la demande. Poids : appareil en ordre de marche 14,3 kg dans l'air et 0,5 kg négatif dans l'eau (bouteille d'oxygène en alliage d'aluminium amagné-



tique AI 6061 volume : 2,1 litres - Amagnétisme : respect du STANAG OTAN 1131 EOD Acoustique : respect du STANAG OTAN 1158 W - Autonomie : Bouteille 4 heures Cartouche épuratrice : 4 heures - O₂ pureté supérieure > 99,5% - Chaux sodée de type SODASORB ou de caractéristiques minimales équivalente - Marque AQUALUNG).

LA FORMATION MILITAIRE AU « FROGS AT »

Après une formation militaire pour acquérir l'autonomie à -40 mètres, les brevetés poursuivent une formation à l'O₂ pour savoir utiliser l'appareil « FROGS AT » Cinq semaines pour acquérir dix-huit « savoirs faire » que nous ne détaillerons pas pour éviter de se facher avec le maquettiste du « magazine des plongeurs experts ». Retenez simplement que pour être à la hauteur de la devise « Etre et durer », il faut répondre à l'exigence d'une parfaite condition physique, un mental à toute épreuve, une motivation sans faille, un esprit d'équipe pour la plongée en « binôme », une intelligence tout terrain pour s'adapter aux exercices préparatoires, aux missions... sans oublier la « rusticité » pour plonger parfois en eaux froides, la nuit, dans des réseaux pollués suburbains... Les exercices d'orientation pour agir en toute discrétion par exemple pour remplir une mission de renseignements préalable à une opération d'infiltration ou d'exfiltration sont expliqués, répétés, évalués par une notation parmi bien d'autres dans le suivi pédagogique de la pro-

RAPPEL DE SECURITE SUR LES ACCIDENTS D'ORIGINE BIOCHIMIQUE

Ces accidents sont une conséquence de la loi de Dalton. En effet, lorsque la pression totale (la pression hydrostatique) augmente, les pressions partielles des gazs constituant le mélange gazeux, vont augmenter dans les mêmes proportions (du moins si leur pourcentage ne varie pas). Si la pression hydrostatique (ou la pression gazeuse dans l'enceinte hyperbare) double ou triple par exemple, la pression partielle des différents gazs doublera ou triplera. Mais à certaines pressions partielles certains gazs deviennent plus ou moins toxiques. Ces gazs sont soit les gazs métaboliques (oxygène, anhydride carbonique), soit les gazs diluants complétant le mélange gazeux respiré (azote, hélium, hydrogène), soit des gazs introduits accidentellement (anhydride carbonique polluants, oxyde de carbone, vapeurs d'huile, méthane, gaz provenant de liquides volatiles etc.). Les effets neurotoxiques de l'oxygène sont connus depuis 1878, année où Paul Bert en a fait une description chez l'animal dans son livre la « Pression Barométrique ». Ils sont maintenant appelés « effet Paul Bert » L'empoisonnement par l'oxygène se caractérise chez le chien par des convulsions survenant par crises toniques et cloniques, la mort apparaissant après une ou deux crises. Chez l'homme, les conditions d'apparition de la neurotoxicité ont été précisées par de très nombreuses expériences aux Etats-Unis, en Angleterre, France, Allemagne et Italie, entre 1910 et 1940, mais surtout dans les années 1942-1943 aux USA et en Angleterre avec la formation des unités de nageurs de combat. Ainsi ont été établies les notions de pression minimale

toxique, de délai de tolérance, du rôle favorisant du milieu marin, du travail musculaire et de la fatigue, du froid et de la chaleur. La pression minimale toxique n'a pas de valeur unique et certaine. Les accidents surviennent lorsque la pression partielle d'oxygène inspirée est voisine de 1,7 à 2 ATA, ce qui représente pour une valeur de 2 ATA, une profondeur de 10 mètres avec de l'oxygène pur et 90 mètres à l'air. Mais cette valeur de pression toxique dépend du temps d'exposition et de la sensibilité individuelle. Il en est de même pour le délai de tolérance ou temps de latence : il varie d'un individu à l'autre et pour un même individu, il peut varier de façon très étendue (entre 7 minutes et 2h30 pour un cas dans les mêmes conditions) et de façon totalement imprévisible. La tolérance nerveuse à l'hyperoxie est diminuée par certains facteurs comme le travail physique, le froid, l'anxiété et l'essoufflement. Il est très différent dans un caisson à sec et dans l'eau. Il est très difficile de définir des courbes de tolérance en fonction de la pression partielle d'oxygène. Par exemple, dans la Marine Nationale, la limite de sécurité est de 7 mètres (1,7 ATA) pour une durée de 4 heures, pour les nageurs de combat équipés de l'appareil à circuit fermé en oxygène pur (comme l'OXYGERS ou le FROGS). Il faut se rappeler que la neurotoxicité de l'oxygène est une toxicité aiguë, qui survient avec un délai pouvant se compter en minutes, pour des pressions partielles d'oxygène supérieures à 1,7 ATA.

A LIRE : « PHYSIOLOGIE ET MEDECINE DE LA PLONGEE »

Société Française de Physiologie et Médecine Subaquatiques et Hyperbares (MEDSUBHYP)
Coordonnateur : B.BROUSSOLLE
- Edition ELLIPSES Avec l'aide de la Commission des Communautés Européennes - 1992



gression de chaque stagiaire. Conjugaison sur le terrain subaquatique des mots « Légion » et « Plongée », efforts importants produits dans la durée pour être fier de son savoir être et réussir une formation militaire au C.I.N de Saint-Mandrier avant d'enclencher deux semaines complémentaires pour boucler le stage « PAT » au CPAT à Angers.

MISSIONS D'UNE SECTION « PAT »

Les personnels tous brevetés parachutistes participent à de multiples missions mais soulignons celles concernant l'intervention offensive qui est le cœur du métier s'exerçant « palmes aux pieds » et qui est aussi le plus dur. Après infiltration en zone hostile à l'aide de « FROGS AT » - donc en respirant en circuit fermé - les légion-

naires plongeurs du 1^{er} REG doivent être en mesure, en toute discrétion, de réaliser des destructions d'infrastructures, le minage et le déminage de sites aquatiques. L'Aide au déploiement est une mission typique génie : les plongeurs effectuent toute une série de travaux subaquatiques comme la soudure, le découpage ou encore le sciage. Ils sont capables, également, de dégager des obstacles par utilisation d'explosifs. Missions dans les eaux intérieures : attaque et destruction tant pour les objectifs fluviaux que terrestres, missions de reconnaissance et de renseignement dans la profondeur, actions commando par la voie aquatique comme par exemple assaut de réseaux souterrains en zone urbaine, débarquement de force amphibie, mobilité, intervention sur objectif, évacuation de ressortissant, assistance à la force, mission de service public... Les PAT sont les seuls personnels de l'armée de terre à avoir le MINI UZI avec modérateur de son en dotation comme arme d'autodéfense. Ils sont équipés d'un lot de rappel hélicoptère et lot d'escalade permettant de réaliser des franchissements verticaux sur des ouvrages d'art ou en suburbain.

LE 1^{er} REG

Créé sous l'appellation « 1^{er} REG » à partir du 6^e REG par changement de numéro, le régiment a eu le privilège de conserver sur son nouveau drapeau, la cravate ornée de la croix de guerre avec palme gagnée lors de la guerre du Golfe. Indirectement, le drapeau du 1^{er} REG, avec ses deux cravates, continue à perpétuer la mémoire du 6^e REI, le régiment du Levant, dont le 6^e REG était l'héritier direct. Basé à Laudun dans le Gard, le 1^{er} Régiment étranger de génie est un régiment de la Légion Étrangère, spécialiste des techniques de minage et de déminage, d'organisation du terrain, de manœuvre amphibie et du

CREDIT PHOTOS

Jean de SAINT VICTOR de SAINT BLANCARD & Lieutenant TARTIVEL – Officier communication du 1^{er} REG

REMERCIEMENTS SPECIAUX

CV Jean-François PELLIARD

CF Thierry DALIFARD

Aux Stagiaires « FROGS AT » : CAL RAKOTO MALALA, CAL PIQUET, CAL GALOUBET

Aux Instructeurs : ADC PIERRE DGF/DFP, ADJ VERNIER, ADJ BILLET, SCH SOUQUET, ADJ DRENEUC, CCH LE PENSEC, CCH HAPIPI .

1^{er} REG : ADJ RODRIGUEZ,

SGT GARASYMOVITCH, SGT BECHARD.

6^{ème} RG : ADJ ROUSSEAU, CCH COSSON.

2^{ème} REG : SCH TEHIVA 17^{ème} RGP

SCH LEYMARIE Chef d'Escadrons DAGUILLON -

Division communication de la Légion Étrangère à

Aubagne - Lieutenant TARTIVEL responsable communication pour le 1^{er} REG présent sur le terrain et volontaire pour être « baptisé » en plongée le 24/11/2010 à Saint-Mandrier.

SITES INTERNET :

www.legion-recrute.com

<http://samle.legion-etrangere.com>

(Grand Musée : Souscrivez !)

combat en zone urbaine. Il a pour mission d'appuyer en tous temps et en tous lieux, un groupement interarmes grâce à son savoir faire en combat et en technique d'assaut de points fortifiés. Il appartient à la 6^{ème} Brigade Légère Blindée, grande unité appelée à intervenir dans des délais très brefs sur tous les théâtres d'opérations extérieures. Le 1^{er} REG a démontré ses remarquables capacités de réaction et d'initiatives lors de catastrophes naturelles qui ont sinistré le sud de la France ces dernières années : inondations, tempêtes... Il s'agissait de montrer à la population gardoise l'efficacité, le dévouement et la disponibilité d'une troupe professionnelle dans des circonstances exceptionnelles pour une mise en œuvre de son savoir faire aux portes d'un quartier, au service de civils...

« LEGIO PATRIA NOSTRA »

La Légion Étrangère peut changer une vie après une sélection sévère car il s'agit, en signant un contrat initial inconditionnel de cinq ans, de s'engager à servir partout où la Légion décidera d'envoyer un volontaire

qui peut - au-delà d'être devenu un combattant d'élite - se spécialiser comme « PAT » (Plongeur de l'Armée de Terre). Notez bien le site internet pour en savoir davantage : www.legion-recrute.com si vous pensez remplir les conditions d'engagement pour changer votre vie et servir dans une section « PAT » ? Rappelons les valeurs attendues d'un légionnaire : Honneur et Fidélité, Valeur et Discipline, Amour du travail bien fait, Sens de la solidarité, Esprit de sacrifice. Une disposition particulière permet d'accepter l'engagement des candidats français. J'ai eu le sentiment de partager quelques moments « forts » lors d'un stage de plongée « FROGS AT » avec des personnalités d'exception venues servir dans les rangs du 1^{er} REG, des plongeurs hors du commun car « légionnaires » More Majorum pour reprendre les mots du général Alain Bouquin, commandant la Légion Étrangère. Souhaitons le meilleur destin « hors normes » aux légionnaires croisés à Saint-Mandrier en novembre 2010... pour saluer leur engagement au service de la France.

Jean de SAINT VICTOR de SAINT BLANCARD



PROTECTION

Contact@epr-protection.fr

